

La Guerre civile grecque: Explorant la friction dans la fiction

Nikolaos Pouloupoulos*

*Des coups de feu sont tirés et des hommes tués en Grèce
dans la même guerre qui est ailleurs menée avec des mots.*

A.C. Sedgwick¹

*On changea jusqu'au sens usuel des mots par rapport aux actes,
dans les justifications qu'on donnait.*

Thucydide²

En contemplant les événements de Corcyre et le commencement de l'archétype de la guerre civile grecque, la guerre du Péloponnèse, Thucydide expose les facteurs psychologiques et les comportements sur le vif, avec une attention particulière sur la relation entre les nouvelles réalités et *la langue*. «A la faveur de l'insurrection on vit s'abattre sur les cités des souffrances nombreuses et terribles, comme il s'en produit et s'en produira toujours, tant que la nature humaine reste la même». «De ville en ville, l'insurrection», - comme certaines maladies virulentes – «a suivi son cours», et au milieu de la tourmente, des atrocités, des changements de pouvoir et d'allégeance, de l'effondrement des subtilités sociales et de la croyance religieuse, *on changea jusqu'au sens usuel des mots par rapport aux actes, dans les justifications qu'on donnait*. «Une audace irréfléchie passa pour un dévouement courageux à son parti, une prudence réservée pour une lâcheté déguisée, la sagesse pour le masque de la couardise, l'intelligence en tout pour une inertie totale. Les impulsions précipitées furent considérées comme qualités viriles, et les délibérations circonspectes comme un beau prétexte de dérobade». Les mots exprimant des valeurs sont sans doute les plus sensibles dans une langue. A une époque de crise sociale et de luttes intestines, le sens même des mots peut faire l'objet de contestation, en même temps que d'autres défis plus évidents pour la société elle-même. Thucydide, nous pouvons le voir, accepte cette vérité désagréable: il en sera ainsi «aussi longtemps que la nature humaine reste la même».³

* McGill University

En effet, la langue semble avoir échoué, une fois de plus, face à l'animosité et aux images terrifiantes de la période troublée de l'occupation de la Grèce par l'Axe et de celle de la Guerre civile qui s'en est suivie, comme révèle l'épigramme laconique de Sedgwick. Certes, il y avait des cassures linguistiques et des lacunes historiques incompréhensibles avec lesquelles un écrivain a été obligé de travailler en vue de reformuler et de donner même un aperçu des divisions les plus amères et de la violence qui ont ravagé la Grèce dans les années 1940, résultant de la superposition des conflits menés par intermittence avec des degrés d'intensité et des niveaux différents, du plan strictement personnel et local au niveau national, et à partir du niveau régional au niveau international. Cette violence a commencé dans la campagne sous l'occupation ennemie, s'est ravivée à Athènes, peu après la libération, et s'est transformée dans une guerre à grande échelle de 1946 jusqu'en 1949.

Michel Foucault propose une histoire soi-disant efficace, composée de contre-mémoires, comme une opposition nécessaire à l'histoire traditionnelle. Foucault affirme que:

Tout ce à quoi on s'adosse pour retourner vers l'histoire et la saisir dans sa totalité, tout ce qui permet de la retracer comme un patient mouvement continu, tout cela, il s'agit systématiquement de le briser... Elle ne laissera rien au-dessous de soi, qui aurait la stabilité rassurante de la vie ou de la nature ; ...L'histoire « effective » fait resurgir l'événement dans ce qu'il peut avoir d'unique et d'aigu. Événement : il faut entendre par là non pas une décision, un traité, un règne, ou une bataille, mais un rapport de forces qui s'inverse, un pouvoir confisqué, un vocabulaire repris et retourné contre ses utilisateurs, une domination qui s'affaiblit, se détend, s'empoisonne elle-même, une autre qui fait son entrée, masquée.⁴

Les œuvres littéraires grecques qui seront abordées dans ce volume remplissent le rôle de contributions à la «contre-mémoire» ou «mémoire effective» pour l'histoire et la culture de la Guerre civile. Les auteurs qui ont été pré-occupés dans leurs travaux avec des récits de la Guerre civile grecque ont maintes fois réécrit le passé conflictuel non pas comme un panorama objectif et unifié de l'histoire, mais plutôt, en termes «de manifestations des plus aigües» de l'expérience et de l'appréciation historiques, soulignant ainsi la subjectivité et la fictionnalité de tout compte rendu des événements. Une telle écriture cherche à libérer le lecteur d' une perspective souvent

dogmatique, ou de l'aveuglement envers les événements et les héritages de la Guerre civile grecque, et au contraire de provoquer une participation plus active dans l'histoire. Après tout, l'histoire - comme Ann Rigney le maintient de façon réfléchie - est imparfaite en ce sens qu'elle n'est jamais fermée et complète, mais sujette en permanence à la remise en question et à la révision à la lumière de la découverte de nouvelles connaissances et de l'apparition de nouvelles perspectives. Pour cette raison, les écrivains de fictions historiques essaient souvent de représenter un passé qui se prolonge toujours au-delà de leur portée et au-delà de la puissance du langage qui le représente.⁵

Une telle tentative est illustrée par la nouvelle de Valtinos *Orthokosta* (1994); dans cette œuvre il s'efforce de combler une lacune de la (pré-) histoire de la Guerre civile avec une série de récits anecdotiques qui oscillent délibérément entre histoire et fiction. En fait, *Orthokosta* semble souscrire pleinement au discours de tropes rhétoriques et techniques narratives du nouvel historicisme dans lequel des anecdotes sont «mises en pièces, les pièces modifiées, inversées, réarrangées», de sorte que les événements historiques, auxquels elles se réfèrent peuvent s'écarter des représentations déjà reçues de ces mêmes événements. L'anecdote, en conséquence, remodèle la réalité historique, comme «elle aurait pu exister», faisant revivre les différentes façons dont l'histoire est vécue et concrètement reproduite par les lecteurs contemporains de l'histoire littéraire.⁶

L'approche quasi-révisionniste d'*Orthokosta* de la véracité et de la représentabilité historiques est examinée dans le présent volume par Dimitris Paivanas, qui décrit méticuleusement les détails et interprète l'agitation provoquée parmi les critiques après la publication du roman controversé de Valtinos. Le roman, affirme Paivanas, à travers une série de témoignages, semble absoudre les bataillons de sécurité de la stigmatisation de leur passé violent, et de priver, en même temps, sur les plans historique, et esthétique, le plaisir cathartique au lecteur de gauche. En outre, la fiction de Valtinos parvient à défier le ton idéologique de gauche de cette période et de mettre en évidence, si non guider, les tendances changeantes dans l'historiographie de la Guerre civile grecque.⁷

En examinant le même texte de Valtinos, Iakovos Anyfantakis retrace la structuration des témoignages d'*Orthokosta* dans le contexte historique de leur formulation. Ces compte-rendus anti-mnésiques, micro-historiques, selon Anyfantakis, tentent d'articuler une tentative commune, bien que fragmentaire, de réflexion qui est parfois mal récupérée en raison de la

férocité et de la violence brute des événements rapportés.

La question de l'histoire en tant que narration et représentabilité a implicitement ou explicitement tourné autour de la Guerre civile car c'est un événement qui défie les catégories que nous avons pour comprendre et parler de la réalité. Elle nous oblige en permanence à plutôt tester «les limites de la représentation» et nous pousse à voir l'expérience traumatisante comme paradigmatique de notre relation avec le passé.⁸ Dans *Pyramida 67* (1950) d'Apostolidis, la *problématique* de la représentation historique en raison de la fragmentarité du monde apocalyptique de la Guerre civile et les limites de la diction pour la transmettre, force l'auteur / narrateur témoin oculaire d'aller-au-delà de la vérité historique objective- dans le domaine phénoménologique de la perception et de la conscience. En outre, comme Kersitn Jentsch-Mancor le suggère, avec l'accent auto-référentiel récurrent qu'il met sur une histoire, un soi, et un texte disjoints, le roman d'Apostolidis oscille entre le modernisme et la métafiction historiographique post-moderne.

La Caisse (1975), est un autre texte fondateur sur les limitations et les tribulations de la langue de (re)-itérer la vérité historique de la Guerre civile. La narration confessionnelle d' Alexandrou, comme l' observe Emmanuela Kantzia à travers le prisme de la théorie des actes de langage, est une tentative de briser les barrières de la langue par des gestes et des performances. Par conséquent, *La Caisse*, comme un discours performatif, s'abstient de s'emparer du passé historique en soi; au lieu de cela, par le langage et *la praxis*, elle tente d'inscrire à nouveau, sinon transcender, ce passé dans le présent.

Pour certains, les guerres (la Seconde Guerre mondiale et la Guerre civile), la dévastation et l'incertitude socio-politique subsequente ont créé plus qu'un traumatisme physique et une rupture. Comme Stamatia Dova le fait valoir, celui-ci remet en question les modes de pensée traditionnels sur la relation de l'individu à soi et aux autres. En fait, la Guerre civile et l'instabilité socio-politique qui a suivi ont provoqué une réévaluation de la représentation de l'individu qui dans le roman de Zei, *La Fiancée d'Achille* (1987), prend la forme d'un paradigme mythologique. En déployant la *mise en abîme* (le tout se déroule dans un scénario de film contemporain sur les militants actuellement vieillissants de la résistance voyageant en train) sur une vaste toile (Athènes, Rome, Paris, Tachkent, Moscou), le roman retrace la vie des réfugiés grecs de décembre 1944, à travers la guerre civile, la junte des colonels, et la période de la détente en Union soviétique. L'histoire est

une tentative post-homérique de se réappropriier la représentation de «soi» vis-à-vis de «l'autre» et de la société en général et de la ré-aligner dans une ère post-héroïque, après la Guerre civile.⁹

Le présent volume rassemble un groupe de critiques qui sont en train de reconfigurer les instabilités complexes et imprévues qui surgissent dans les conversations «à propos» et «entre» la fiction et la friction de la Guerre civile grecque. Certes, le climat actuel de changements disciplinaires et des allégeances interdisciplinaires constitue un moment idéal pour réviser les stratégies critiques du passé et d'expérimenter ou en réinventer de nouvelles. Les voix représentées ici constituent un "nouveau début" - un double témoignage qui, tout en recherchant la continuité entre le passé et le présent, vise à remodeler les pratiques critiques, les performances critiques nouvelles et l'accueil critique. Comme le sujet examiné, ces essais sont complexes, variés et même contradictoires parfois. Ce volume est donc un bel ajout au «canon en pleine expansion», qui vise à donner un sens à une tragédie absurde de l'histoire. Il s'agit d'un travail collectif qui, en dépit de sa diversité en termes de recherche, d'approche, et de langage académique, s'efforce d'exposer et d'expliquer certaines répercussions sociales, critiques et littéraires très importantes de la Guerre civile grecque.

NOTES

1. Sedgwick 1948: 486.
2. Thucydide, 3.82.4.
3. Ibid., 3.82.2-5.
4. Foucault 1971: 147-8.
5. Rigney 2001: passim.
6. Laden 2004: 8-9. Voir aussi Fineman 1987:57, qui se réfère à l'anecdote comme un *historeme*, qui est, comme la plus petite unité minimale du fait historiographique. Et la question que l'anecdote pose donc est de savoir comment, en associant étroitement la littérature et la référence, l'anecdote possède sa force narrative particulière et riche en événements.
7. Pour l'évolution des tendances dans l'historiographie grecque de la Guerre civile, voir en particulier Marantzidis et Antoniou, 2004: 223-31.

8. Ce sujet n' a été discuté qu' incidemment par Ambatzopoulou, 1998: 123-30; et Liakos, 2007: 225-8. Pour une prise de conscience semblable de (non) représentabilités traumatiques de la littérature de l'Holocauste, voir Friedlander, *Probing the Limits of Representation*.
9. Voir Ricks 2007: 231-44, qui analyse comment les écrivains grecs ont recours à Homère dans la recherche de paradigmes mythologiques à être utilisés en réponse à des conditions graves de luttes fratricides.

BIBLIOGRAPHIE

- Agamben, Giorgio. *Homo Sacer: Sovereign Power and Bare Life*, trans. Daniel Heller-Roazen. Stanford: Stanford University Press, 1998.
- Ambatzopoulou, Frangiski. *Ο Άλλος εν Διωγμώ: Η Εικόνα του Εβραίου στη Λογοτεχνία. Ζητήματα Ιστορίας και Μυθοπλασίας*. Athens: Themelio, 1998.
- Fineman, Joel "The History of the Anecdote: Fiction and Fiction," in *The New Historicism*, ed. H. Aram Veese, 49-76. New York: Routledge, 1989.
- Foucault, Michel. "Nietzsche, la genealogie, l'histoire". In *Dits et Ecrits* vol II. Paris: Gallimard, 1971.
- Friedlander, Saul. Ed. *Probing the Limits of Representation: Nazism and "Final Solution."* Cambridge: Harvard University Press, 1992.
- Girard, René. *Violence and the Sacred*, trans. Patrick Gregory. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1977.
- Laden, Sonja. "Recuperating the Archive: Anecdotal Evidence and Questions of 'Historical Realism.'" *Poetics Today* 25/1 (Spring 2004): 1-28.
- Liakos, Antonis. *Πώς το παρελθόν γίνεται ιστορία?* Athens: Polis, 2007.
- Marantzidis, Nikos and Giorgos Antoniou. "The Axis Occupation and Civil War: Changing Trends in Greek Historiography, 1941-2002." *Journal of Peace Research* 41/2 (March 2004): 223-34.
- Ricks, David, "Homer in the Greek Civil War (1946–1949)." In *Homer in the Twentieth Century: Between World Literature and the Western Canon*, ed. Barbara Graziosi and Emily Greenwood, 231-44. Oxford: Oxford University Press, 2007.
- Rigney, Ann. *Imperfect Histories: The Elusive Past and the Legacy of Romantic Historicism*. Ithaca: Cornell University Press, 2001.

Sedgwick, A. C. "The Plot Against Greece." *Foreign Affairs* 26/3 (April 1948): 486.

Thucydides. *History of the Peloponnesian War*. Trans. Charles F. Smith. 4 vols. Cambridge: Harvard University Press, 1928.